(1e

Claude François Chappuys

Prêtre de l'Oratoire

Entré : 1639

4 frères de Marseille

Né à Marseille, le 1620

Mort à Marseille, le 10 Décembre 1679

Notes bio-bibliographiques

E. Bonnardet
p. de l'Oratoire

Voir:

Batterel : t. II, p. ~~555~~ 368.

Bicaïs : t. III : p. 67.

Audry : t. II. p. 37.

Le Père Claude Chapuis

Bicaïs : L'Oratoire de France = Copie de la Bibl. Nle de Paris, T. III p. 67. = Mss d'Aix, T. I, p. 521

Le Père Claude François Chapuis, frère aîné de Jean, dont il a été parlé ci-devant, était un homme rempli d'esprit, qui avait un talent marqué pour l'architecture, la peinture et l'art de tourner, talent qu'il avait perfectionné à Rome où il avait passé plusieurs années à l'hôpital St Louis. De retour en Provence, ~~cela~~ ce fut lui qui donna le dessein de la façade de l'église de l'Oratoire de Marseille, qui passe pour un des meilleurs morceaux de la province en ce genre. Le célèbre Père Plumier, religieux minime, dans sa préface de l'Art de tourner, parle du P. Chapuis comme d'un homme qui, outre la connaissance parfaite qu'il avait de l'architecture, possédait éminemment la science du tour, "dans l'exercice duquel,
" dit-il, il s'exerce avec tant d'industrie et de délicatesse, qu'il n'y a rien de rare et de beau dans
" cet art qui ne puisse être l'ouvrage de ses mains. Je lui suis d'autant plus obligé que,
" lui ayant communiqué le dessein que j'avais sur le tour, il ne m'incita pas seulement à
" le suivre, mais encore il m'aida de ses lumières et de ses propres expériences pour
" l'exécuter ... etc. etc "

Ce Père finit sa carrière au collège de Marseille le 10 Xbre de l'an 1679, n'ayant pas encore 50 ans.

Le Père Gabriel Chapuis, l'un de ses frères, décédé en 1715, dans la même maison, après avoir été visiteur, passait aussi pour un homme de beaucoup d'esprit et d'une vivacité pleine de saillies agréables et de reparties fines.

Chapuy

St Beuve ; Port Royal, 2e édition

T. V p. 399 - 400

Lequel ?

Batterel III 368

λ

Le Père François Chappuys,

λ XLI

Mort en 1679.

Le Père Jean François Chappuys, l'aîné des quatre frères de ce nom, avait beaucoup de goût et de talent pour les arts. Plumier dit de lui, dans sa préface de l'*Art de tourner*, qu'outre la parfaite connaissance qu'il a de l'architecture, en laquelle il excelle, il possède éminemment la science du Tour, dans l'exercice duquel, ajoute Plumier, il s'exerce avec tant d'industrie et de délicatesse, qu'il n'y a rien de rare et de beau dans cet art qui ne puisse être l'ouvrage de ses mains. Je lui suis d'autant plus obligé que, lui ayant communiqué le dessein que j'avais sur le tour, il ne m'incita pas seelement à le suivre, mais encore il m'aida de ses lumières et des es propres expériences pour l'exécuter. (1) /u 1#

Pendant le long séjour qu'il fit à notre résidence de Rome, il perfectionna le talent qu'il avait pour l'architecture et pour la peinture. C'est à lui que nous sommes redevables de la belle façade de notre église de Marseille, qui passe pour un des meilleurs morceaux de la province en ce genre. Il en donna le dessin, et mourut dans cette maison ~~au mois de novembre~~ le 10 Xbre 1679. dit le Nécrologe

(1) Bougerel, *Mémoire manuscrit.*

François Chappuys

<u>Listes des assemblées</u>	1648	Marseille	(act.)
	1651	Beaune	
	1654	Marseille	
	1658	"	
	1661	"	
	1663	Rome	sup.
	1666	"	"
	1669	"	"
	1672	"	"
	1675	"	
	1678	"	

<u>Nécrologe</u> Mort à Marseille le 10 X^{bre} 1679

<u>M. M. 607, 1e Catalogue, N 263</u> =

François Chapuys, de Marseille, entré à Aix en 1639.

<u>M. M. 607, 2e catalogue, N. 293</u> =

François Chapuys de Marseille, prêtre, mort en 1679.

Bibliothèque N^{le}, Manuscrits latins N 16.951, f° 1 à 17, sa correspondance avec le P. de S^{te} Marthe. Il lui donne des nouvelles de Rome. (1667 –

Adry = Bibliothèque des Ecrivains de l'Oratoire (Bibl. Nle fonds fr. 25.682) t. II, p. 37 =

Claude François Chapuis était frère cadet de Jean Chapuis et mourut à Marseille au mois de Novembre de l'an 1679, dans la 50e année de son âge.

Il avait beaucoup d'esprit et un talent marqué pour l'architecture, la peinture et l'art de tourner, talent qu'il avait perfectionné à Rome, où il avait passé plusieurs années à l'Hôpital S.t Louis. De retour en Provence il donna le dessein de la façade de l'église de l'Oratoire de Marseille, qui passe pour un des meilleurs morceaux de la province en ce genre. Le célèbre Père Plumier, religieux minime, dans sa préface de l'art de tourner, parle du P. Chapuis comme d'un homme qui, outre la connaissance parfaite qu'il avait de l'architecture, possédait éminemment la science du tour, dans l'exercice duquel, dit-il, il s'exerce avec tant d'industrie et de délicatesse qu'il n'y a rien de rare et de beau dans cet art qui ne puisse être l'ouvrage de ses mains. « Je lui suis d'autant plus obligé, dit-il, que lui ayant communiqué le dessein que j'avais sur le tour, il ne m'incita pas seulement à le suivre mais encore il m'aida de ses lumières et de ses propres expériences pour l'exécuter. » .... etc.

(Hist. des hommes illustres de Provence).

François Chapuis, reçu le 11 juin 1639, âgé de 19 ans.

François Chapuis de Marseille entra dans la Congrégation à Aix. Son exemple fut suivi par 3 de ses frères, gens de mérite. François Chappuys, dit le P. Plumier, dans sa Préface de l'art de tourner, outre la parfaite connaissance qu'il a de l'architecture, en laquelle il excelle, possède éminemment la science du tour dans l'exercice duquel il s'occupe avec tant d'industrie et de délicatesse qu'il n'y a rien de rare et de beau dans cet art qui ne puisse être l'ouvrage de ses mains. Je lui suis d'autant plus obligé que, lui ayant communiqué le dessein que j'avais sur le tour, il ne m'incita pas seulement à le suivre, mais encore il m'aida de ses lumières et de ses propres expériences pour l'exécuter. »

Le P. Chappuis avait beaucoup perfectionné à Rome où il avait fait un long séjour, le talent et le goût qu'il avait pour l'architecture et la peinture. C'est à lui que nous sommes redevables de la belle façade de l'église des prêtres de l'Oratoire de Marseille. Il en donna le dessein tel qu'il est. Ce seul morceau, qui est regardé par tous les connaisseurs comme ce que nous avons de plus beau dans la province en fait d'architecture, est seul capable de nous donner une grande idée de ce Père. Il mourut à Marseille au mois de Nov. 1679.

(Lettre de Bougerel au P. Batterel)